

GUITARE XTREME

GUITARE

N° 113 | Juin 2022

REPORTAGE

MONTHLY INTERNATIONAL GUITAR SHOW

MIGS 2022

Jun 2022 / 6,90 €
BEL 7,40 € - CH 11,70 € - CAN 12,99 \$ CAD

L 11749 - 113 S - F: 6,90 € - RD



KISS

PAUL STANLEY & TOMMY THAYER
LA DERNIÈRE CROISADE

INTERVIEWS

PAPA ROACH
NICK JOHNSTON
PORCUPINE TREE
CHRISTOPHE GODIN
LAURENT ROUSSEAU
JULIEN BITOUN & THE ANGELS

Vintage Maniac
LA GUITARE QUI A TUÉ
oasis

Gibson

ES-355
1960
A34884



MATOS : TC ELECTRONIC • BLACKSTAR • EPIPHONE

PÉDAGO : MXR • ARMONICS • DE LEEUW • BOSS • KRAMER

COURS PARTICULIERS : TORA ET NICK JOHNSTON



Beaucoup de Guitare Xtremistes connaissent déjà Laurent Rousseau au travers de sa chaîne YouTube La Minute utile du musicien et de son site internet L'Oreille moderne. Pédagogue et bienveillant, le guitariste apporte des conseils techniques et généraux pour les passionnés de musique de manière beaucoup plus ludique et concrète qu'un vieux bouquin de théorie poussiéreux. Son objectif : décomplexer et pousser les guitaristes à expérimenter. Laurent tient sa crédibilité d'une belle carrière de musicien et de professeur. Dès son enfance dans une caravane, la six-cordes est sa plus fidèle amie et il l'étudie sous tous les angles pour qu'elle n'ait plus de secret pour lui. Par la suite, il enchaîne les concerts et donne des cours, d'abord à des particuliers, puis dans une école de jazz qu'il a créée. Depuis peu, il se consacre de nouveau à ses projets personnels et à ses activités sur la toile. Zoom sur un passionné qui offre un souffle de fraîcheur et de sérénité au monde guitaristique.

Par Lisa Vincent

QU'EST-CE QUI T'A MOTIVÉ À JOUER DE LA GUITARE ?

Ma mère a offert une guitare à mon père, qui était fan d'Elvis Presley, mais il travaillait sur des chantiers et il s'est coupé le pouce dans une meuleuse le lendemain, si bien qu'il m'a filé la gratte et sa cassette d'Elvis. J'avais 6 ans et pendant deux ans, j'ai appris tout seul les parties de guitare que je relevais à l'oreille. Je n'avais pas de prof car nous vivions en caravane et en 1976, Internet n'existait pas, je n'avais pas non plus de partitions. Je ne savais même pas comment m'accorder (rires).

QUEL A ÉTÉ TON PARCOURS DE MUSICIEN ENSUITE ?

J'ai toujours été un autodidacte un peu particulier, boulimique et voulant tout

comprendre. Vers 12 ou 13 ans, j'ai commencé à jouer du rock avec mon frère qui avait deux ans de moins que moi. Nous nous sommes chamaillés pour la guitare, puis il a accepté de prendre la basse. Ensuite, j'ai découvert le funk, la musique brésilienne, le hard rock et le metal, un peu plus virtuose avec du gros son. Vers 14 ans, je suis tombé dans le jazz et la musique du début du XX^e siècle, et j'ai plongé dedans pour comprendre cet univers plus complexe : j'ai acheté et photocopié tous les bouquins que je pouvais et, surtout, j'ai fait des relevés en écoutant des albums : Herbie Hancock, Stravinsky, Debussy, Bartók, Prokofiev. Mes arrangements aujourd'hui en sont toujours imprégnés. Très jeune, j'ai commencé à donner des cours puis des concerts, pour être autonome financièrement, et je suis devenu professionnel

sans vraiment m'en rendre compte. J'ai conservé ces deux activités en parallèle jusqu'en 2004, ensuite les concerts me prenaient tout mon temps et j'ai dû arrêter les cours.

À QUELS TYPES DE CONCERTS PARTICIPAIS-TU ?

Avec mon frère, jusqu'à 22 ans, nous sommes passés dans une période jazz rock, fusion, très virtuose. Par la suite, j'ai eu envie d'être davantage au service de chansons, alors je suis retombé dans le blues rural du début du XX^e siècle, une certaine simplicité. Pour les concerts, j'ai donc participé un peu à tous les styles, et j'ai aussi travaillé pour des musiques de spectacles, des chorégraphes et des théâtres. Jusqu'à l'année dernière, j'ai beaucoup travaillé pour les autres. Avec la pandémie, j'ai voulu me rapprocher de ma famille et moins tourner, car

j'ai été loin de chez moi jusqu'à six mois dans l'année. La vie de tournée ne ressemble pas aux idées reçues sur la vie d'artiste, même si j'en garde certains bons souvenirs. Au bout de vingt ans, j'ai décidé de me consacrer davantage à des projets personnels.

AS-TU UN ALBUM EN COURS ?

J'en ai trois. Le premier projet est autour d'une guitare. Le luthier Fred Kopo fait des guitares acoustiques fabuleuses comme la Nude dont j'ai le numéro 00, le premier exemplaire. C'était l'occasion de faire un album acoustique taillé pour cette guitare, en solo. J'ai un autre projet plus électrique avec de la grosse matière sonore, en solo ou peut-être en duo avec une batterie, dans un style hybride, sauvage avec des grosses fuzz mélangées à des octavers, mais pas franchement rock, blues ou jazz. Je vais composer un troisième album avec des invités. L'idée m'est venue en composant en une journée une musique de film pour un pote, qui en avait besoin en urgence. Je me suis dit que, finalement, c'est cool de ne pas avoir de temps,

de faire des choix rapides, d'être très carré sur ce que tu veux artistiquement, sans partir dans des délires de guitariste. Cela m'a donné une direction pour un album, ou peut-être un DVD, dont chaque morceau sera composé et enregistré en une journée.

TU AS LONGTEMPS ENSEIGNÉ LA GUITARE ET TU CONTINUES DÉSORMAIS SUR YOUTUBE. QUELLE EST TA VISION DE LA PÉDAGOGIE ?

Avant d'être musicien, j'avais envie de devenir instituteur. Mon plus jeune frère a commencé la guitare après moi et j'ai dû lui apprendre ; la pédagogie a toujours fait partie de mes activités. Par la suite, j'ai enseigné pour tous les niveaux. J'ai créé une école de jazz où les étudiants venaient suivre des cursus professionnels. Ma vision de la pédagogie n'est pas institutionnelle, plutôt psychologique : je ne donne pas une méthode stricte, il faut que les gens prennent confiance, que jouer soit un plaisir au quotidien. Maintenant que j'ai une activité pédagogique sur Internet, c'est ce que j'essaie de faire passer. Parfois, les gens perdent

la motivation : si tu te fixes des objectifs très précis, comme un sportif de haut niveau, ça peut marcher quelques années mais pas à long terme, parce que tu te convaincs que tu es musicien, alors que peut-être que ton truc c'est le poney. On peut se tromper de passion, certains passent de l'une à l'autre. Il faut trouver ce qu'on aime faire, cela devient alors naturel et vital, comme de respirer. Dans mon cas, je n'ai jamais eu de doute, cette passion m'accompagne depuis l'enfance, je n'ai même pas de souvenir de moi sans guitare.

TU AS BEAUCOUP ÉVOLUÉ DEPUIS TES DÉBUTS SUR YOUTUBE : TU SEMBLAIS ASSEZ RÉSERVÉ AU DÉPART ET DÉSORMAIS, TU AS L'AIR D'AVOIR GAGNÉ EN CONFIANCE.

Je suis un grand timide, c'est lié à mon histoire, à mon enfance en caravane et au racisme. Si je vais marcher en montagne et que ma bouteille d'eau est vide, je n'oserai pas aller demander à la remplir à la maison la plus proche. Par contre, sur scène, je suis absorbé par la musique et je ne ressens pas la timidité. Mon fils m'a

« Ma vision de la pédagogie n'est pas institutionnelle, plutôt psychologique : je ne donne pas une méthode stricte, il faut que les gens prennent confiance, que jouer soit un plaisir au quotidien. »



fait remarquer un jour que mon enseignement était perdu depuis que j'avais arrêté mon école, et que je devrais faire une chaîne YouTube pour continuer à le transmettre. J'ai testé une première vidéo, j'ai trouvé ma voix et ma tête horribles, mais cela a été une thérapie pour moi, j'ai réussi à gommer des complexes sur ces aspects et à m'adresser plus facilement à la caméra. Je ne me sens pas vraiment YouTubeur mais, à 52 ans, j'ai envie d'être utile et de donner aux autres. J'ai fait environ 1200 vidéos, plutôt des petits formats pour ouvrir des portes. Ceux qui apprécient ma méthode peuvent s'inscrire à mon site où ils trouvent des documents techniques, et les plus motivés peuvent s'acheter une formation. Mes prix sont abordables, je suis fidèle aux valeurs héritées de mon père et je reste à la portée des gens qui ont peu d'argent, jeunes ou retraités.

INTERNET EST UNE SOURCE INFINIE D'INFORMATIONS, MAIS TOUTES NE SONT PAS PERTINENTES. QU'EN PENSES-TU ?

On trouve de mauvais guitaristes qui donnent des conseils, de bons guitaristes qui sont de mauvais pédagogues, mais je ne me permets pas de formuler des critiques. La musique, c'est de la sensation, ça ne s'acquiert qu'en pratiquant,



et je conseille d'éviter la surconsommation de vidéos. Pour moi, faire des exercices, c'est un peu comme s'entraîner à embrayer et débrayer une voiture, ce n'est pas comme ça qu'on apprend à conduire. Si j'ai envie de travailler sur une figuration d'accords de Debussy, je l'écoute mille fois puis je compose un morceau qui en est inspiré. Internet est un simple outil.

Personnellement, je ne monétise pas mes vidéos sur YouTube, même si j'ai 85 000 abonnés. Mon père me dirait : « *Tu n'es pas un panneau publicitaire !* » Je ne juge pas les gens qui le font, mais pour moi les principes sont plus importants que le résultat et je suis toujours plus exigeant avec moi qu'avec les autres.



QUELS TYPES DE GUITARES ÉLECTRIQUES APPRÉCIES-TU ?

J'ai plein de vieilles guitares, dont une Gibson L5 de 1941. Je ne suis pas très fan des modèles modernes pour le metal, très angulaires. J'aime plutôt les designs classiques ou ceux qui s'en inspirent, chez Springer, Melophonic's, Kopo. Je me suis acheté une Loïc Le Pape en métal, elle a un sacré caractère ! Je suis assez fidèle en guitare, toutes celles que j'ai arrêté de jouer, je les ai vendues. J'en ai aussi que j'ai bricolées moi-même et auxquelles je suis attaché.

ET NIVEAU AMPLI ?

J'en ai plein, dont un cabinet Hiwatt de 1970, les meilleurs jamais fabriqués à mon avis, en bois massif ; on le voit sur mes vidéos. Je mets une tête Silvertone qui va bien avec. Je n'aime pas les cabs à quatre haut-parleurs ; j'en mets deux et je laisse du vide en bas, pour que l'air et les basses circulent. Quand c'est fermé, je trouve que ça compresse trop le son. Je n'aime pas la compression quand je joue, on peut compresser le son ensuite en studio.

TU JOUES BEAUCOUP EN EXTÉRIEUR : LA GUITARE A UN CÔTÉ NOMADE POUR TOI ?

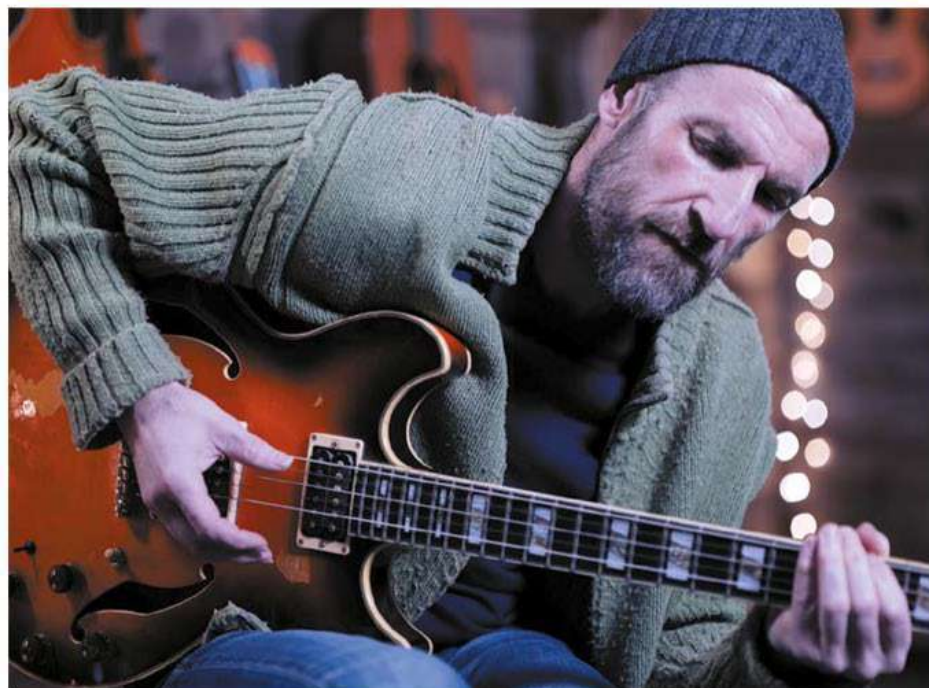
Dès l'enfance, j'allais jouer dans les bois, derrière un mur, dans un lavoir où j'avais trouvé une acoustique de malade. J'ai conservé le goût de la nature et j'ai eu envie de faire mes vidéos

dehors. En plus, avec le confinement, je me suis dit que cela pouvait faire du bien aux citadins.

COMMENT VOIS-TU L'AVENIR DE LA MUSIQUE, AVEC LA DIGITALISATION ?

Pour les vrais passionnés, ça ne change rien : il y en a toujours aussi peu et ils persistent à écouter des CD et vinyles. YouTube a donné plus de visibilité à la musique comme à d'autres domaines. Certains jouent bien de la guitare, ont accès à plus de techniques, mais ne sont pas pour autant musiciens. Internet a amené la démocratisation mais aussi le fantasme : certains rêvent qu'ils sonnent comme Stevie Ray Vaughan, mais il faut s'en détacher et faire sa propre musique. Moi, je fais toujours des albums physiques, je tiens à l'artwork, de belles images, de belles photos. Si un jour Internet cesse d'exister, que restera-t-il de notre culture ? Nous avons des statues grecques, des Léonard de Vinci, je tiens à mes milliers de CD et vinyles ; ça ne m'empêche pas d'acheter de la musique dématérialisée, mais j'ai plus de plaisir à écouter mes disques sur un vrai système son. La musique est une expérience, ceux qui l'apprécient ne sont pas plus ou moins nombreux qu'avant. *

« Pour moi, faire des exercices, c'est un peu comme s'entraîner à embrayer et débrayer une voiture, ce n'est pas comme ça qu'on apprend à conduire. »



L'ESSENTIEL



À ÉCOUTER

Laurent Rousseau - *Y'a de la nonne* (2002)
Tomassenko - *Daisy Tambour* (2018)

À VOIR





BRUTE PAPILLON - Tortore Di Parma - Laurent Rousseau
https://youtu.be/hE7UvADFR_8



LES MODES ça sert à rien ?
<https://youtu.be/6lWlrfj09Q>

CONTACT

 www.oreille-moderne.com
 @la.minute.utile.du.musicien